

M. VAN ARK: Il reste encore quelques Hongrois en Allemagne. Je désire vous faire bien comprendre, messieurs, qu'il y a deux examens, et particulièrement l'examen médical.

L'hon. M. ROEBUCK: Y a-t-il un seul examen médical?

M. VAN ARK: Deux, le premier au camp, et le second à la commission canadienne qui possède son propre médecin canadien, et il y a au moins deux sélections.

L'hon. M. HORNER: A l'heure actuelle, les équipes américaines examinent-elles les gens de ces camps et permettent-elles à quelques-uns d'entre eux de se rendre aux Etats-Unis aussi bien qu'au Canada?

M. VAN ARK: Il n'y a pas d'équipes, mais tout se fait par l'entremise du consulat des Etats-Unis, le ministère des affaires étrangères.

L'hon. M. HORNER: On en accepte quelques-uns?

M. VAN ARK: Sur une base individuelle.

L'hon. M. ROEBUCK: Epreuve-t-on quelque difficulté à trouver les parents?

M. VAN ARK: Pas beaucoup.

L'hon. M. ROEBUCK: Existe-t-il quelque raison, sous le rapport de la sélection et des choses de ce genre qui nous empêche de faire venir les parents?

M. VAN ARK: Il s'agit d'organiser le transport.

L'hon. M. ROEBUCK: C'est plus qu'une question de transport, pour les parents. Quant au problème du transport, nous pourrions leur faire traverser l'océan en très peu de temps.

La PRÉSIDENTE: Je crois que l'un des problèmes a été de les rassembler dans un centre.

L'hon. M. ROEBUCK: C'est ce qu'on nous a laissé entendre.

M. VAN ARK: C'est ce que je veux dire quand je parle "d'organiser le transport". Par exemple, si l'on en rassemblait un grand nombre à Bremerhaven et si l'on pourvoyait en bloc à leurs besoins, il serait beaucoup plus facile d'organiser le transport d'un groupe de 300 ou de 500 immigrants que celui d'une famille de tel endroit ou d'une autre de tel autre endroit.

L'hon. M. ROEBUCK: Pourquoi ne pas rassembler un certain nombre de familles dans un camp plutôt que de les disperser?

M. VAN ARK: Personnellement, je ne comprends pas pourquoi l'on ne procède pas exactement de la même façon.

L'hon. M. ROEBUCK: Voulez-vous dire la façon que j'ai signalée? C'est-à-dire qu'on choisirait un centre commun où une famille, une fois interrogée et acceptée, irait subir les divers examens.

M. VAN ARK: C'est une question qu'il faudrait régler à Heidelberg où se trouve le bureau central de l'O.I.R.

L'hon. M. ROEBUCK: Est-il tellement difficile de voyager en Allemagne qu'il est impossible d'adopter le mode que je propose?

M. VAN ARK: Il est beaucoup plus facile d'organiser le transport d'un groupe considérable sur les chemins de fer de l'Allemagne. Vous pouvez alors remplir, disons, deux trains.

La PRÉSIDENTE: Mme Henshaw a dit que l'on voyage dans de très mauvaises conditions sur les chemins de fer d'Allemagne.

M. VAN ARK: C'est épouvantable.

L'hon. M. ROEBUCK: Pourquoi ne pas rassembler ces familles à un point de départ?